



PROLOGUE.

TENDRE Amitié, depuis Astrée
Qui se sépara des Mortels,
Di-nous où t'es retirée ?
Où sont aujourd'hui tes Autels ?

Hélas ! si l'on en croit les hommes ;
Tu regnes toujours ici-bas.
Nous pensons tous tant que nous sommes
Te voir, t'entendre où tu n'es pas

Du beau nom d'ami l'on se pare ;
Est-ce encor sous tes loix ? Oh non,
Pour la chose, rien de si rare ;
Rien de si commun que le nom.

Ah ! notre erreur est un hommage
Que nous rendons à tes attraits.
Nous aimons au moins ton image,
Jusques dans d'infidels traits.

Vien nous montrer les véritables
Où toi-même tu te montras,
Non plus dans les Héros des fables ;
Mais dans David & Jonathas.

Amitié tendre, Amitié sainte,
Tu voulus te peindre dans eux.
Daigne nous en laisser l'empreinte ;
Tu peux faire encor des heureux.